

Sport éternel!

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **46 (1989)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sport éternel!

Yves Jeannotat

Parlant d'«activité sportive» au sens le plus large, trois penseurs allemands passionnés par la recherche des racines de l'humanité proposent des points d'attache de nature fort diverse pour tenter d'expliquer son origine. Pour Carl Diem, toute forme d'expression physique était obligatoirement liée à un rite culturel; pour Friedrich Eppenhaimer, elle est née d'un besoin instinctif, ce qui ne rejoint pas du tout l'opinion d'Ulrich Popplow, convaincu qu'il s'agit d'un aboutissement logique, en d'autres termes d'un «produit» du processus de travail. Ces tentatives d'explication, toutes plus ardues les unes que les autres, ne sont pas contradictoires comme on pourrait le croire dans un premier temps, mais complémentaires.

Et pourtant, il serait plus simple, me semble-t-il, de dire que, alors qu'ils devaient lutter pour leur survie dans une nature souvent hostile, les hommes des temps préhistoriques, reprenant leur souffle et joignant l'intelligence à l'instinct, ont fini par se lancer des défis, par jeu, pour se délasser, pour «gagner» aussi et prouver à l'ensemble de la communauté qui est bien le plus fort: courant, sautant, lançant jusqu'à l'ivresse, jusqu'à l'exaltation, jusqu'à l'adoration!...

Sport éternel!

*

«Sport éternel» sous tous ses aspects: positifs et négatifs, ces derniers étant loin d'être, comme beaucoup l'affirment, une émanation exclusive de notre temps, le paradoxe régnant donc aujourd'hui comme hier puisque, fait et proposé pour tempérer le caractère, on se sert souvent du sport pour ouvrir les portes au vice et à la corruption!

La tricherie? Elle est apparue en même temps que la notion de bien et de mal. Près de 400 ans avant Jésus-Christ, Eupolos, premier tricheur olympique connu, a corrompu à prix d'or les autres concurrents pour qu'ils le laissent gagner le pugilat...

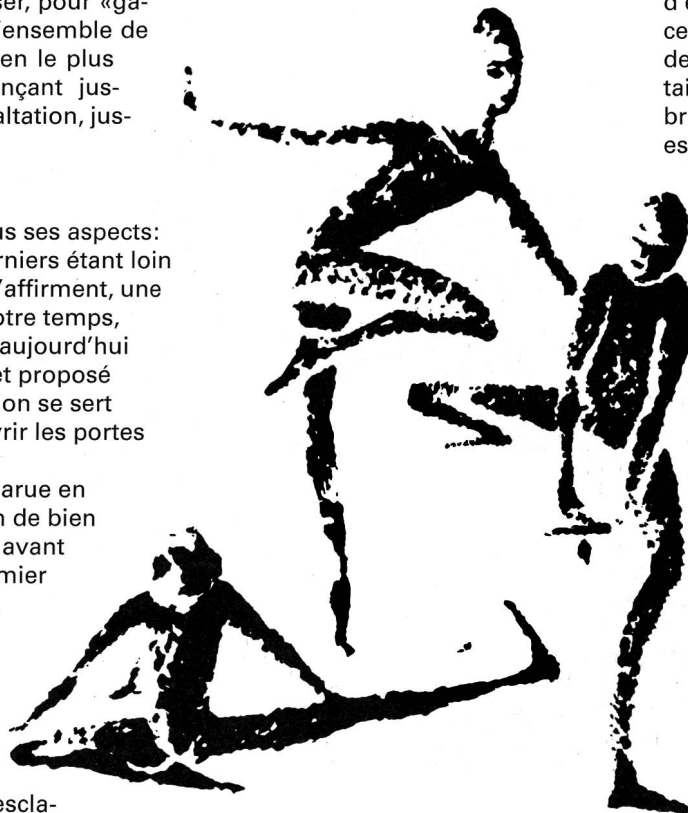
L'exploitation? Dans l'Antiquité, les Grecs fortunés possédaient des esclaves,

exclus des Jeux olympiques sauf dans les dangereuses courses de chars où on les faisait jouer le même rôle que l'animal: chevaux et esclave couraient, mais c'était le propriétaire qui était sacré champion olympique...

L'argent? Dans la Grèce d'autrefois toujours, en raison du prestige qui retombait sur les cités qui comptaient un «olympionique» (vainqueur olympique) au nombre de leurs citoyens, les autorités ne se contentèrent bientôt plus de «récompenser» les vainqueurs, elles leur «promirent» des bénéfices de plus en plus énormes s'ils faisaient «ce qu'il fallait» pour l'emporter. Dès lors, tous les moyens devenaient bons pour gagner, y compris la corruption de l'esprit...

Sport éternel!

*



Rien ne change, rien n'a changé: dans le pire comme dans le meilleur. A l'opposé des déviations, les vertus du sport restent parfaitement opérantes et elles finissent toujours par rétablir l'équilibre compromis, par faire pencher la balance en faveur du bien, par imposer leurs valeurs: valeurs physiques, morales, spirituelles, valeurs éducatives aussi, prônées par Platon, rappelées, entre autres, par Rousseau, par Pestalozzi, par Thomas Arnold, confirmées par Pierre de Coubertin!

Sport éternel!

*

L'Histoire est là pour rappeler la permanence de l'espèce humaine et son évolution cyclique. Connaissant le contenu du passé, on apprécie mieux et on juge plus objectivement les événements du présent dont chaque parcelle s'imbrique dans l'Univers éternel. Additionnées elles nous donnent, en cette fin d'année, plus de motifs de satisfaction que de déception, et mille raisons d'espérer alors que débute l'ultime décennie du siècle: espoir que le sport, devenu un travail harassant pour certains, reste un jeu, un moyen d'équilibre et de mieux-être pour la majorité, espoir qu'il continuera à apporter sa

contribution à l'amitié, toujours plus importante que la performance, espoir que le fair play l'emportera finalement sur la violence, que le plaisir et la joie retrouveront pleinement leur place au cœur de l'action, que l'ambition prendra le pas sur la prétention et la fierté sur l'orgueil, espoir, enfin, que les élégances intérieures et les compétences gagneront du terrain sur les «pistons», les colifichets et la poudre aux yeux!...

Bien rodé, bien entraîné, MACOLIN ralentit à peine sa cadence, pour passer le cap de l'année nouvelle et, sans changer de vitesse, confiant dans la justesse des buts poursuivis, il s'engage plein d'enthousiasme dans un nouveau tour de circuit...

Sport éternel! ■